

Questions orales

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, si le député parle d'une situation idéale, je suis d'accord avec lui. Je ne sais pas s'il pense à un cas en particulier, mais il nous faudra réfléchir à la question pour voir si, sur le plan pratique, on a réellement créé des emplois ou non. Si, en obligeant une société qui reçoit des subventions à acheter une partie de ses fournitures au Canada, on l'empêche de fonctionner parce qu'elle n'est plus concurrentielle, je dirais que dans ce cas-là, nous ferions mieux de maintenir sa position concurrentielle et de lui permettre de rester en activité, pour qu'elle crée les emplois qu'elle peut, au lieu de contrecarrer l'objet des subventions, à savoir créer des emplois, en obligeant la société, pour en obtenir, à accepter des conditions qui l'empêchent d'être rentable.

* * *

LES PÊCHES**LA VENTE DE LA MORUE AUX ÉTATS-UNIS**

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur le Président, c'est le ministre des Pêches que je souhaitais interroger, mais comme une vingtaine de ses collègues du cabinet, il manque à l'appel.

Des voix: Où donc est Brian?

● (1430)

M. Crosbie: Où est Pinocchio? Comme une vingtaine de ministres sont absents, c'est le ministre chargé du commerce extérieur que je vais donc interroger. Autrement dit, Gerry Regan.

Des voix: Règlement! Règlement!

M. Crosbie: Mille excuses.

Des voix: Où donc est Brian?

M. Crosbie: Je poserai ma question quand les ânes auront cessé de braire, monsieur le Président.

Sans doute le ministre sait-il que nous risquons de ne plus pouvoir vendre beaucoup de morue aux États-Unis, car la morue ne s'y vend plus que 85c. la livre, soit le prix le plus bas enregistré depuis de nombreuses années. Par conséquent, tout notre secteur des pêches est en péril.

Le ministre pourrait-il dire à la Chambre quelles sont à son avis les perspectives de vente de poisson en général et de morue en particulier sur le marché américain? Le gouvernement envisage-t-il de recourir à l'Office des prix des produits de la pêche pour tâcher d'aider les pêcheurs et les conditionneurs, de façon que la chute du prix de la morue ne paralyse pas entièrement cette année le secteur des pêches dans l'Est du Canada?

L'hon. Gerald Regan (ministre du Commerce international): Monsieur le Président, le député a fait état des difficultés qu'entraîne pour notre poisson en général et notre morue en particulier, la fluctuation des prix sur le marché américain. En tant que représentant de Terre-Neuve, il sait pertinemment

que divers éléments influent sur le prix du poisson, tout particulièrement sur le marché de Boston.

D'autre part, il sait sans doute que par suite de la faiblesse des devises européennes par rapport au dollar canadien, les Américains préfèrent acheter leur poisson à meilleur prix aux pays européens. D'où la chute des prix sur le marché américain, ce qui nous force à baisser nos prix. C'est un problème difficile à résoudre, car il résulte de la fluctuation du cours des devises internationales. A la demande du député, j'examinerai volontiers avec le ministre des Pêches et des Océans la possibilité de recourir à une politique de soutien des prix.

L'IMPORTANCE DE LA PÊCHE À LA MORUE POUR TERRE-NEUVE

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au même ministre en l'absence de 20 de ses collègues qui parcourent le pays au lieu de s'acquitter de la tâche qui leur incombe ici.

Des voix: Où est Brian?

M. Crosbie: A cause de l'effondrement... le ministre a de la difficulté à entendre.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: A cause de l'effondrement des prix de la morue cette année, tout le secteur de la pêche à la morue à Terre-Neuve est en danger. Des centaines et des centaines de pêcheurs risquent de ne pas trouver acheteur pour leur morue. Le gouvernement a déjà fourni une aide financière substantielle aux sociétés Fishery Products International Limited et National Sea Products. Est-il disposé à avancer davantage d'argent à la Fishery Products International Limited pour lui permettre d'éponger ses pertes et de continuer à acheter toute la morue qui lui est offerte par des pêcheurs, afin de s'assurer qu'il y aura un marché pour les pêcheurs cette année?

L'hon. Gerald Regan (ministre du Commerce international): Monsieur le Président, j'interviens pour répondre à la question du député alors que 11 députés conservateurs des premières banquettes, et notamment le chef de l'opposition lui-même, sont absents et alors qu'il n'y a pas plus de 35 à 40 députés présents à la Chambre.

M. le Président: A l'ordre. La présidence voudrait simplement signaler qu'on n'a pas l'habitude à la Chambre de signaler la présence ou l'absence de députés.

Des voix: Oh, oh!

M. Regan: J'en conviens, mais je n'ai fait que suivre l'exemple de mon estimé collègue, le député de Saint-Jean-Ouest.

Pour en revenir à la question qui nous occupe je suis parfaitement au courant de l'importance de la pêche à la morue pour le bien-être et la survie des Terre-Neuviens, vu que la pêche a été le gagne-pain pendant fort longtemps de certains de mes ancêtres terre-neuviens. Je dois ajouter que je suis persuadé qu'à cette époque-là, mes ancêtres avaient l'occasion de faire appel aux services des marchands de la rue Water qui, bien entendu, étaient les ancêtres du député.